

LEÇON 16

**LES LANGUES ET LES TRADUCTIONS
DE LA BIBLE**

LE SECRET

LE SAINT - ESPRIT

A. LES LANGUES ET LES TRADUCTIONS DE LA BIBLE.

A l'origine les livres de la Bible ont été écrits en des langues qui se parlent plus maintenant. La partie majeure de l'Ancien Testament a été écrit en hébreu, quelques autres par-ties ont été écrites en araméen.

Le Nouveau Testament a été écrit en grec. Afin de pouvoir lire la Bible, la plupart des gens a besoin d'une traduction de la Bible en leur propre langue.

Pas de langue secrète.

D'un point de vue général, l'hébreu était la langue parlée des Israélites à l'époque où les livres de l'Ancien Testament furent écrits. L'araméen se parlait e.a. en Canaan à l'époque où Jésus fut sur la terre. N'oublions pas que le grec était la langue universelle à l'époque où les apôtres propagèrent l'évangile dans le monde. Toute la Bible a été écrite dans le langage quotidien, le langage de la vie de tous les jours. Lorsque Luc dédie son livre à monsieur Théophile, un notable, il se sert d'un grec plus littéraire, plus élevé pour ces petites phrases. Mais dès qu'il commence par la rédaction de la bonne nouvelle, il passe au grec du langage quotidien.

La langue de la Bible n'était donc pas du tout peu usuelle pour les gens de l'époque où la Bible eut sa forme. La Bible a été écrite pour les gens communs dans un langage commun de la vie quotidienne. Pas de langue secrète alors.

Comme la Bible a été écrite non seulement pour les gens de cette époque-là, on a besoin de traductions dans les langues parlées de nos jours. Le jour de Pâques, lorsque " chacun les entendait parler dans sa propre langue" a été le signal pour ainsi dire pour une oeuvre gigantesque: la traduction de la Bible, afin que le plus de gens possible puissent lire ce livre unique.

Dans notre monde il y a plus de 5000 langues parlées. S'il y a déjà de nombreuses langues dans lesquelles la Bible, entièrement ou partiellement, a été traduite, toujours est-il que jusqu'ici beaucoup de gens ne possèdent pas encore la Bible dans leur langue. Dieu se sert des hommes pour la traduction de sa Parole: Il se sert de savants qui étudient les langues mortes de la Bible et d'autres savants qui étudient les langues de peuples et de tribus très variés afin de traduire la Bible dans ces langues.

Les versions de la Bible ne doivent pas être une sorte de "langue secrète". Le caractère divin de la Bible ne dépend pas de l'idiome, mais du message. Ce n'est donc pas l'idiome, mais le message qui compte. Le caractère divin dépend de la

bonne nouvelle, de la richesse de l'évangile.
Dieu nous parle dans une langue simple dans la Bible. Comme Il parle à nous, Il parle à tout le monde. Car il est nécessaire de bien comprendre les promesses et les menaces de Dieu. Et alors on est inexcusable. Le Créateur Tout-puissant des cieux et de la terre s'approche de vous, tout près de vous. Soit de quelqu'un qui a fait de longues études, soit de quelqu'un non-qualifié, Dieu s'approche de chacun dans la langue qui convient, dans une langue compréhensible.

Cela veut dire en même temps que la traduction doit transmettre aussi exactement que possible ce que le texte original dit. Pas seulement le traducteur de la Bible doit très bien se connaître sur l'idiome contemporain, mais aussi il doit maîtriser la langue originale.

Comprenez-vous ce que vous lisez?

Les habitudes sociales, la manière de vivre, le climat, les conditions géographiques et politiques de l'époque où la Bible a été écrite diffèrent énormément des conditions actuelles.

Ce n'est pas pour faciliter la traduction de la Bible. On y trouve de nombreuses comparaisons pour éclairer ce que Dieu veut nous dire. Parfois ces comparaisons ne sont plus accessibles pour nous. Imaginez-vous quelqu'un qui a passé toute sa vie dans une grande ville, quelle sera l'idée qu'il se forme lorsque la Bible se sert de l'image du berger qui conduit et qui protège ses moutons. Un tel homme n'a jamais vu de berger, pas plus que de moutons. Moins encore il lui sera possible de se faire une idée d'un berger oriental du début de notre ère.

Est-ce que cela signifie alors qu'il faut traduire la Bible plus "librement"? P.e.: " Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien " pourrait être traduite par " Le Seigneur est mon chauffeur, Il me conduit avec sécurité dans la circulation".

Une telle traduction libre est loin d'être utile à transmettre le message de Dieu dans sa Parole. La comparaison du berger a beaucoup plus de sens et d'expression que toute autre image. Le lecteur de la Bible doit s'efforcer à comprendre la Bible aussi bien que possible. Et celui qui malgré ses efforts ne comprend toujours pas ce qu'il lit, il peut demander qu'un autre le lui explique. Il en a l'occasion dans l'Eglise. C'est ici que l'on peut être instruit dans la lecture de la Bible. Cette instruction est exactement la manière dont Dieu a voulu se servir. Dieu emploie des gens qui doivent expliquer sa Parole et qui doivent "distribuer" ses Paroles. La Bible eut sa forme dans l'environnement oriental il y a

très longtemps, mais le traducteur n'a pas le devoir d'y porter des modifications. Sinon, il est très probable qu'il change le message formel. Le monde grec aussi était tout autrement que le monde à l'époque d'Abraham, de Moïse ou de David. Malgré cette différence l'Ancien Testament a été traduit aussi exactement que possible alors.

Les manuscrits qui forment le texte de base pour la traduction de la Bible ne sont pas les manuscrits originaux. Ces manuscrits forment la copie répétée du manuscrit original. Il est vrai que les copistes ont fait leur travail très ponctuellement, mais malgré leur ponctualité il y a des manuscrits de l'Ancien Testament ainsi que du Nouveau qui diffèrent l'un de l'autre. Il est probable que les copistes aient fait de petites fautes par leur fatigue. Les spécialistes qui s'occupent de la recherche critique des textes essaient de recomposer le texte original.

La Bible forme une unité. Même s'il y a des divergences dans les parties des manuscrits différents, la Parole s'explique toujours par elle-même. Parce que c'est une unité, la Bible corrige elle-même les fautes qui ont été commises dans les copies et les traductions. Dieu Lui-même a pris soin que sa Parole fût mise par écrit. Et Il ne cesse d'en prendre soin. Il engage des gens d'auto-rité, des gens de grandes connaissances, et de respect devant Lui. Et aussi des gens très ponctuels.

Recherches.

En traduisant les livres de la Bible, les traducteurs et les théologiens font un emploi très apprécié de l'archéologie et de la géographie biblique. Ces sciences s'occupent des régions où l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament s'est déroulée.

C'est en premier lieu la Paléστine, mais outre ce pays on s'occupe aussi des pays environnants en Proche-Asie et en Egypte.

La géographie biblique cherche la situation exacte des endroits mentionnés dans la Bible. On cherche à donner des réponses aux questions comme: quel a été le climat, quelles plantes et quels animaux y avait-il dans ce système écologique.

Les résultats de l'archéologie, et des fouilles peuvent être utiles à la lecture, à l'explication ou à la traduction de la Bible.

Les connaissances à l'égard des conditions de vie, logement, poids et mesures et alimentation en eau, ainsi qu'à l'égard des rites funèbres, vie religieuse et morale peuvent être au service de la lecture de la Bible et d'une meilleure traduction.

Traductions connues de la Bible.

Les "Septante".

En Egypte, aux troisième et deuxième siècles avant J.C. les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament furent déjà traduits en grec. Généralement répandu et compris, le grec se parlait en Proche-Asie à cette époque-là.

Une légende fameuse dit que cette traduction a été faite par soixante-douze docteurs de la loi juifs (septua-ginta est le mot grec pour soixante-dix).

La traduction des " Septante" n'était pas l'oeuvre d'un seul traducteur alors, mais elle a été l'oeuvre de davantage de traducteurs.

La traduction des " Septante" devait être au service des Juifs, qui habitaient hors de leur patrie. Plus tard la traduction des "Septante", réunie avec le Nouveau Testament qui avait également été écrit en grec fut la Bible universelle en grec. Aux premiers siècles après J.C. les prédicateurs de l'évangile se servirent de cette traduction.

La " V u l g a t e".

Au début de notre ère la Bible fut aussi traduite en latin. Parmi ces traductions, la plus connue et la meilleure est celle de Jérôme, datant d'environ 400 après J.C.

C'était une complètement nouvelle traduction de l'Ancien Testament, une version en direct de la langue originale de l'hébreu.

Jérôme a également donné une version du Nouveau Testament: il a soumis les versions latines déjà existantes à une révision.

Au douzième siècle la version de Jérôme a eu le nom de "Vulgate".

Cela veut dire littéralement : la version popularisée, généralement en usage parmi le peuple. Au Moyen-Age la Vulgate s'était répandue entretemps sur d'innombrables exemplaires et elle était la seule base pour toutes les études bibliques faites au service de l'Eglise. Il s'oppose au dessein de Dieu d'appeler cette "Vulgate" une traduction "inspirée" , et par conséquent irremplaçable au fond.

L'évangile doit être annoncée à tout le monde dans sa propre langue.

La "Traduction d'Olivétan".

En nous limitant à la République française, on compte déjà de nombreuses versions de la Bible ou des traductions d'une partie.

En 1512 Lefèvre d'Etaples, philosophe et mathématicien célèbre, fit paraître une traduction latine des épîtres de Paul, avec un commentaire. Les docteurs de la Sorbonne, l'université la plus célèbre de France, furent furieux à cause

de ce texte, parce que la Vulgate était au-dessus de toute critique. La Vulgate devait rester le texte biblique autorisé.

Lefèvre, qui a dû se réfugier chez un ami, fit paraître une traduction française du Nouveau Testament. En 1528, Lefèvre acheva la traduction de l'Ancien Testament. Et en 1530, la Bible entière parut.

Ainsi que Lefèvre, Olivétan a fait des versions en langue française, en utilisant les versions d'Erasmus en latin et en grec.

Et c'est cette "Bible d'Olivétan", un cousin de Calvin, qui est devenue la nourriture spirituelle des fidèles, surtout des non-catholiques, pendant plus de trois siècles. Les Vaudois, des chrétiens beaucoup persécutés qui depuis environ 1250 vivaient séparés dans leurs églises, ont financé l'édition de la "Bible d'Olivétan".

La "Version Second Révisée".

De nos jours, la version la plus actuelle en français moderne est celle de la Société Biblique Française, Paris 1978.

C'est la "Nouvelle Version Second Révisée", une révision de l'ancienne version de 1910.

Cette traduction actuelle a comme texte-source le texte le plus authentique possible, soit de l'hébreu de l'Ancien Testament, soit du grec du Nouveau Testament. Les citations de ce cours biblique ont été prises dans cette version de Second.

Si la Bible d'Olivétan est à votre disposition, n'oubliez pas de consulter les annotations en marge. On y trouve des explications géographiques, historiques etc.

Mais à vrai dire le français de la Version Second Révisée est beaucoup plus accessible, surtout pour ceux qui ne sont pas encore des lecteurs "bibliques" expérimentés.

De plus il y a des commentaires de la Bible intégrale, ou des livres séparés. Ces commentaires vous permettent de mieux comprendre la Bible. Et pour mieux comprendre la Bible, il y a l'Eglise qui vous ouvre la porte chaque dimanche. La porte s'ouvrira à tous ceux qui désirent qu'on leur explique la Parole de Dieu d'une manière digne de confiance. Pourvu que ce soit une église fidèle à Dieu, et qu'on n'y annonce pas l'opinion de quelque homme, comme si ce serait la vraie Parole de Dieu. C'est dans l'Eglise fidèle qu'on vous annonce la bonne nouvelle, à vous aussi!

QUESTIONS.

1. Est-ce que les fouilles archéologiques sont nécessaires pour approuver la vérité de la Bible? Motivez votre réponse. A quoi ces fouilles peuvent-elles servir?

2. Est-ce qu'il est bon que l'on s'en tienne d'une manière rigide à une version ancienne de la Bible, simplement à cause du fait que cette version est ancienne et respectée (Pensons p.e. à la tradition catholique qui n'a accepté que la "Vulgate" comme traduction autorisée.). Motivez votre réponse.

3. Dans Exode 17 : 14 on lit que Moïse devait noter quelque chose par écrit dans un livre. A quoi faut-il penser, en parlant de la forme d'un tel livre? (Jér.36; Ps.40 : 8; Apoc.5).

4. Ci-dessous vous trouverez quelques traductions de Jn.1 : 1.

a. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

b. Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était un Dieu.

La première traduction est celle de la Nouvelle Version Second Révisée. La traduction b. est celle de la Bible des susdits Témoins de Jéhovah. Quelle est la différence essentielle entre ces deux traductions? En savez-vous la cause?

"Chacun faisait ce qui lui semblait bon". Par ces paroles le livre des Juges se termine. Mais ce qui leur semblait bon s'opposait souvent diamétralement aux commandements que Dieu avait donnés. Ils faisaient ce que Dieu avait expressément défendu: et au contraire ils ne faisaient pas ce que Dieu leur avait ordonné expressément de faire concrètement. Mais chaque fois que les Israélites entrèrent dans une situation pénible par leur propre faute, Dieu leur donna un libérateur, un juge.

Toutes les fois Dieu tira son peuple de la situation difficile qu'ils avaient causées eux-mêmes. Dieu, pourquoi a-t-Il toujours sauvé son peuple de leur peines? Dieu, pourquoi a-t-Il laissé le peuple d'Israël en vie, malgré tous leurs péchés?

Dieu a toujours sauvé son peuple, un peuple qui a raidi la nuque contre ses commandements. Pour quelle raison?

Le sang de l'expiation.

Dieu a fait construire une tente par son peuple ce qui Lui permettait de demeurer au milieu de son peuple. Le secret de l'existence prolongée du peuple d'Israël était cette tente: le tabernacle. Par le culte du peuple dans le tabernacle Dieu a indiqué qu'Il voulait pardonner les péchés de son peuple. Dieu donne expiation pour la culpabilité, pour réparer la relation entre Lui et son peuple. Mais le culte dans le tabernacle était aussi une démonstration du fait que Dieu "n'est pas tolérant et qu'Il ne fait pas semblant de rien voir". Pour avoir la rémission des péchés il fallait d'abord l'expiation, il fallait d'abord "le paiement" des péchés.

Pour dégager le chemin vers Dieu il a fallu tuer des animaux de sacrifice. Le sang des animaux établit l'expiation. Le tabernacle et plus tard le temple étaient les lieux de rencontre de Dieu et de son peuple. Il s'y agissait des autels, ainsi que des prêtres qui servaient les autels. Car sur ces autels dans le tabernacle ils devaient sacrifier les animaux.

Mais le plus important dans le tabernacle était l'arche. C'était la caisse d'or qui se trouvait dans la pièce la plus sainte du tabernacle. L'arche était pour ainsi dire le trône de Dieu. Dieu y avait sa résidence. Et comme signe de Sa présence il y avait une grande nuée sombre au-dessus du sanctuaire. Sur l'arche d'or il y avait le propitiatoire. Personne n'avait le droit de s'approcher de l'arche, excepté le sacrificateur principal une fois par an. C'était sur la fête annuelle des expiations. Ce jour annuel le grand-prêtre fit l'aspersion du sang d'un bouc sur le propitiatoire.

Dans la Bible on trouve une description très exacte et détaillée du culte du peuple d'Israël. Dans ce culte il s'agit des sacrifices et de l'expiation par l'aspersion du sang sur le couvercle d'expiation (le propitiatoire).

Le grand secret de l'existence et de la continuation de son existence du peuple d'Israël est la résidence de Dieu au milieu de son peuple.

Dieu peut demeurer au milieu de son peuple, parce qu'il y a le sang de l'expiation. Ce moyen d'expiation n'a jamais pu être imaginé par l'esprit humain. Personne ne peut rien faire pour se sauver lui-même. C'est pourquoi Dieu a prescrit exactement comment le culte de son peuple devait être arrangé.

Le culte du peuple symbolisait les souffrances et la mort de Jésus, le Fils de Dieu, qui devait venir sur la terre pour accomplir l'expiation pour le peuple de Dieu. Le sang des boucs symbolisait le sang de Jésus-Christ. Le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas donner expiation pour la culpabilité. Les Israélites le savaient très bien. Le sang des animaux servait de symbole du sang d'expiation que Christ allait verser sur la croix, une fois pour toutes. Le sang des animaux était à la fois plus qu'un symbole de ce qui allait se passer: Jésus y était présent dans le symbole du sang versé. Si le peuple observait fidèlement et sincèrement les stipulations du culte d'expiation, les enfants de Dieu eurent déjà le pardon des péchés. Si le pardon préfiguré par le sacrifice était réel. D'avance, le Fils de Dieu a donné ce qu'Il allait mériter plus tard sur la croix.

Chaque fois Dieu sauve son peuple. Et le secret de ce salut, c'est le sang de l'expiation. Les enfants de Dieu ont la vie, parce que Dieu est plein de grâce.

Le chemin vers Jésus.

L'histoire du peuple d'Israël atteint son apogée du déclin dans le récit du livre de Samuel. Les deux fils d'Eli, Hofni et Pinéchas ne se faisaient plus de soucis des commandements exactes du culte que Dieu avait précisés. Ils confisquèrent la viande à sacrifier pour eux-mêmes. Par leur iniquité dans les cérémonies du culte, les Israélites respectaient de moins en moins les sacrifices. (1 Sam.2 : 11-17)

Les chefs du peuple séduisèrent le peuple. En faisant ce qui leur semblait bon, ils ont rendu impossible la réconciliation avec Dieu. Le culte qui peut établir une bonne relation entre Dieu et les hommes, parce qu'il symbolise l'expiation réelle par Jésus de notre culpabilité, est devenu le scandale d'un jeu non-sérieux au temps d'Eli.

Même le trône de Dieu, l'arche, est abusé par les serviteurs de Dieu. Le peuple se détourne de Dieu et méprise son Dieu. Alors Dieu ne veut plus vivre parmi son peuple. L'arche

de-vient un trône vide. Comme la colère de Dieu doit être grande! (1 Sam.4)

Dieu punit son peuple. Mais Il ne lâche pas son peuple. Dans le livre de Samuel, qui nous décrit la colère de Dieu, on lit comment Dieu sauve toujours son peuple. A l'époque où le peuple s'est détourné complètement de Dieu, Samuel naquit.

Sa mère Anne, qui eut la grâce d'être mère parce Dieu l'a exaucée, a consacré son fils à Dieu. (1 Sam.1)

Samuel fut éduqué dans le sanctuaire à Silo, petit village au nord de Jérusalem, où se trouvait le tabernacle et où Eli était prêtre. Dieu s'est servi de Samuel pour faire retourner son peuple de leur apostasie.

Samuel était le dernier juge d'Israël. Plus tard il fut chargé d'instituer un roi sur le peuple d'Israël. Le peuple n'était pas digne de l'amour de Dieu. Malgré leur péché Il leur a donné Samuel par son amour.

En lisant les premiers chapitres du premier livre de Samuel, il y a deux choses qui deviennent claires. Dieu ne veut pas que son peuple se moque de Lui. Mais Dieu n'abandonne pas son peuple quand-même. Si son peuple refuse l'amour de Dieu, Il le punit sévèrement. Dans leur hardiesse, Chofni et Pinéchas emportent l'arche dans le lieu de combat afin de forcer Dieu à les aider. Ils emploient l'arche comme "mascotte". Dieu considère cela comme idolâtrie. Dieu les fait périr tous les deux dans le combat. Et leur père Eli meurt lorsque celui-ci apprend la nouvelle que l'arche a été emportée par les Philistiens. Mais Dieu ne se laisse pas prendre son honneur par les ennemis de son peuple désobéissant. Les ennemis font retourner l'arche. Cela démontre à quel point le dieu des Philistiens est impuissant.

C'est Samuel qui est chargé par Dieu de remettre le peuple de Dieu sur le chemin de la confiance en Dieu. Dieu n'oublie pas sa promesse à Abraham et son alliance avec lui. Dieu délivre; Il assure que l'avenir est à ses enfants.

Lorsque vous lisez l'Ancien Testament il ne faut jamais oublier que dans toutes ces histoires il s'agit du Messie qui va venir.

Tous les événements mondiaux, tous ces événements heureux et affreux que l'Ancien Testament nous décrit centrent sur l'avènement de Jésus Christ sur cette terre. Toujours Dieu dirige le chemin de l'histoire vers l'avènement de Jésus. Même quand le peuple de Dieu a bloqué lui-même ce chemin par leur propre faute.

Dieu fait ce qu'Il a promis: "Israël, attends-toi à l'Eternel! Car la bienveillance est auprès de l'Eternel. Et la libération abonde auprès de Lui. C'est Lui qui libérera Israël de toutes ses fautes".

QUESTIONS.

1. La Bible nous parle encore d'une autre femme qui a fait un cantique qui ressemble beaucoup à celui d'Anne. Qui était cette femme et par quoi est-elle est si importante? Quelle serait la cause de la grande ressemblance de ces deux cantiques? (1 Sam.2 : 1-10; Luc.1 : 46-56).

2. Le premier Roi d'Israël fut Saül. De quelles deux manières est-ce que Dieu l'a désigné comme roi? (1 Sam.9 et 10).

3. Que voulait dire "l'onction" d'un roi d'Israël? (1 Sam.10 : 10; 1 Sam.11 : 6; Es.61 : 1; 2 Co.1 : 21, 22).

Dix jours après l'ascension de Jésus, le Saint-Esprit a été répanu sur les fidèles à la fête de la Pentecôte.

La Bible fait mention du Saint-Esprit plus tôt. Au commencement de la Bible on lit: "... et l'Esprit de Dieu survolait les eaux". A plusieurs endroits, soit dans l'Ancien Testament, soit dans le Nouveau Testament, la Bible fait également mention du Saint-Esprit. Les noms dont la Bible se sert pour le Saint-Esprit diffèrent. L'Esprit de Dieu, l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de Christ ou en bref l'Esprit (ce que l'on écrit avec majuscule en français pour Le distinguer avec d'autres esprits).

Qui Il est

La leçon de la Trinité vous a déjà dit qui est le Saint-Esprit (leçon 7). Le Saint-Esprit est vrai Dieu, avec le Père et le Fils. C'est pourquoi le Saint-Esprit est honoré comme Dieu: le Saint-Esprit doit être adoré dans nos prières et les fidèles doivent être baptisés au Nom du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit n'est pas une sorte de "force divine".

Le Saint-Esprit n'est pas "une chose indéfinie", c'est une vraie Personne.

De même que le Père et le Fils, le Saint-Esprit est en vérité "quelqu'un". Il est possible d'affliger l'Esprit, de tromper cet Esprit. Ou même p.e. faire scandale à cet Esprit.

Dans notre langage quotidien le terme "esprit" fait l'impression d'avoir affaire à quelque chose de vague, d'ésotérique et d'immatérielle. Mais le Saint-Esprit n'est pas quelque chose de vague, d'immatérielle et indéfinie.

Le Saint-Esprit est une personne. Ce que le Saint-Esprit fait a des résultats très concrets et palpables. Il est l'auteur de la Parole de Dieu, de la Bible. C'est cet Esprit qui produit la foi en Dieu et en sa Parole dans le coeur de l'homme.

L'Esprit nous a donné la Bible.

Le Saint-Esprit est le vrai auteur de la Bible. Dieu s'est "servi" des hommes comme ses "outils" pour mettre sa Parole à l'écrit. Mais l'homme ne fonctionne comme auteur de la Parole que sur le second plan. Le vrai auteur est Dieu Lui-même, par le Saint-Esprit.

Cet instigation de Dieu dans l'homme pour mettre sa Parole à l'écrit s'appelle en général "inspiration". Les auteurs de la Bible ont été inspirés par Dieu, c.-à-d. par le Saint-Esprit.

" Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut

être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu". (2 P.1 : 20,21)

Le Saint-Esprit vous donne un point d'appui dans la vie. Il vous le donne aujourd'hui. Non seulement parce que cet Esprit est le vrai auteur de la Bible, mais aussi parce que le Saint-Esprit produit la foi, la confiance en Dieu, dans le coeur de l'homme.

Croire en Dieu ne va pas de votre propre volonté.

C'est l'oeuvre de l'Esprit qu'il y a des personnes qui vont croire en Dieu. (Eph.2 : 8)

L'Esprit nous donne la foi.

La foi se compose de deux éléments inséparables. Croire veut dire que vous connaissez Dieu et sa Parole et cela veut dire en même temps que vous croyez que la promesse de Dieu vous regarde personnellement. Celui qui a confiance en les promesses de Dieu doit être sûr que ces promesses lui valent personnellement. Et celui qui ne se fie pas aux promesses personnelles ne connaît pas la Parole de Dieu. Celui qui connaît cette Parole, connaît aussi son propre salut. Puisque la Bible dit que celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle.

Pour avoir la foi il faut bien connaître la Parole de Dieu et il faut aussi s'efforcer à en comprendre davantage. Non que Dieu vous oblige de savoir par coeur tous les détails des histoires de la Bible.

Croire veut dire **avoir confiance**. Croire veut dire que l'on tient pour vrai et digne de toute confiance ce que Dieu a promis dans sa Parole. Dieu donne le fondement pour cette confiance dans sa Parole, dans la Bible. Dieu met tout en oeuvre pour se faire connaître par nous dans sa parole, d'une manière très compréhensible et tendre; et voilà pourquoi personne ne doit prendre cette révélation peu sérieuse. Dieu demande de Le connaître par sa Parole et d'avoir confiance en Lui. Une confiance qui se base sur cette Parole.

En lisant ce que nous venons de dire, il semble comme si la croyance dépende alors de votre décision humaine, de vos études et de vos connaissances. Mais il n'en est pas ainsi. La foi ne trouvera pas sa résidence dans votre coeur si votre intelligence ou votre sentiment reconnaissent pour vrai ce que la Bible dit.

Bien au contraire, l'homme n'acceptera jamais la Parole de Dieu par lui-même. L'intelligence humaine ne peut jamais accepter que la Bible révèle la vérité. Et le sentiment humain révoltera contre tout ce que la Parole de Dieu dit. C'est le Saint-Esprit qui doit ouvrir le chemin de l'évangile de la Bible au coeur de l'homme. La foi n'est pas le résultat d'une

action de l'homme.

La foi est un don de Dieu. Par grâce. " C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu".

La foi est un don de Dieu.

Est-ce que cela veut dire que l'on peut se demander si en effet Dieu veut bien vous donner la foi? Pourrait-on alors accuser Dieu si vous n'avez pas la foi? Heureusement il faut dire non. Sans aucune exception, chaque homme a la permission de demander à Dieu le don du Saint-Esprit, de demander la foi. Et si quelqu'un Dieu l'en prie, il recevra ce don. Mettons-nous dans l'allégresse que la foi soit un don de Dieu. Un don qui est prêt à être donné à chaque homme qui Dieu en prie. Car si la foi serait le résultat d'une activité humaine, même la foi la plus solide s'éteint-drait sans être au bénéfice de l'homme. La foi qui est un don de Dieu, vous assurera que même si la foi est encore fragile comme un brin d'herbe, elle finira par une croissance parfaite. Une croissance parfaite pour que la foi produise votre assurance et votre confiance bien fondée. Car ce que Dieu a commencé, Il l'accomplira. Le Saint-Esprit donne appui et assurance.

QUESTIONS.

1. La foi ne se fait pas par vous-même. La foi est produite par le Saint-Esprit. Comment est-ce que cela se manifeste dans Act.16 : 14?
2. De quelle manière est-ce que l'homme peut attrister le Saint-Esprit? (Eph.4 : 25-32)
3. Que dit la Bible du Saint-Esprit et Jésus? (Luc.3 : 21, 22; Luc.4 : 1, 14, 18).

Sujets à traiter dans la leçon suivante.

Les livres de l'Ancien Testament.

Dieu se maintient comme Sauveur.

L'oeuvre du Saint-Esprit.

